



**UN CLASSIQUE RELU POUR VOUS – « LE PUBLIC ET SES PROBLEMES » DE
JOHN DEWEY, 2010, TRADUIT PAR JOËLLE ZASK**

Gladys Mignet¹

¹ *Ergothérapeute coordinatrice équipes mobiles départementales, MSc, France*

Adresse de contact : glad_mignet@hotmail.com

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v12n1.9754

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Introduction

Le concept de transaction, central chez cet auteur, révèle les liens étroits entre ce philosophe pragmatiste et l'ergothérapie. Dans *Le public et ses problèmes* publié en 1927 (Dewey, 2010), le philosophe américain dresse un diagnostic de la société, marquée par la montée des régimes totalitaires, puis il esquisse une méthode pour soigner ses maux.

Après un résumé de l'ouvrage, nous en proposerons une analyse et dégagerons des perspectives pour l'ergothérapie et les sciences de l'occupation.

Du public à l'État

La présentation du raisonnement de Dewey peut débuter avec le concept de transaction. Zask le résume comme une « *forme d'interférence transformatrice entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'individu et la société* » qui affecte à la fois leurs relations et leurs natures (2010, p. 28). Les conséquences de ces transactions peuvent être de nature privée, lorsqu'elles affectent seulement « *les personnes directement engagées* », ou publique, lorsqu'elles en impactent « *d'autres au-delà de celles qui sont immédiatement concernées* » (Dewey, 2010). Les personnes concernées par les conséquences indirectes forment alors « *un groupe suffisamment distinctif pour requérir une reconnaissance et un nom* » que Dewey désigne comme « *le public* ».

Lorsque ce public se reconnaît, s'organise, désigne des représentants et réglemente les actions des individus, alors le « *public devient un État politique* », dont les fonctionnaires constituent des intermédiaires nécessaires. Pour Dewey (2010), un État n'a ni taille, ni mode de fonctionnement préétabli, mais est construit par le public. Il s'agit davantage d'un mouvement, d'une dynamique, que d'une entité propre. Plus il « *soulage les individus du gaspillage occasionné par des luttes négatives et des conflits superflus* » et « *apporte à chacun assurance et appui dans ce qu'il entreprend* », plus l'État est de bonne qualité (Dewey, 2010, p. 157).

La Grande Société, les publics dispersés et le public éclipsé

Les actions du public sont réalisées par des personnes ayant des intérêts privés, parfois en tension avec l'intérêt public. Ces **conflits d'intérêts**, qui influencent les décisions, constituent un point de fragilité pour l'État. Ils ont historiquement contribué à construire la société américaine décrite par Dewey, dans laquelle le rôle de l'État est de protéger les affaires économiques, afin de préserver les intérêts individuels davantage que de répondre aux problèmes du public. Schématiquement, les révolutions ont marqué une rupture avec des fonctionnements dynastiques, puis des publics ont construit des fonctionnements démocratiques. Cependant, la montée du libéralisme et de l'individualisme a progressivement favorisé les intérêts privés. La mondialisation a élargi la portée des problèmes publics : les États ont grandi et ont invisibilisé les anciens modes d'association (les « *face à face* » pourtant indispensables à la vie démocratique des

publics) au détriment des nouveaux modes « *caractéristiques de l'ordre économique* » (p. 196). Ce processus, qui a conduit à ce que Dewey nomme la **Grande société**, a simultanément impacté le public, qui s'est à la fois vu **éclipsé** – il ne se reconnaît plus, ressent et endure les problèmes plus qu'il ne les perçoit et les connaît, il est dépolitisé – et **dispersé** en plusieurs publics, plus ou moins actifs (Dewey, 2010, pp. 197-236).

En plus de cette complexification de la société, Dewey cible notamment trois facteurs contributifs de l'**Eclipse du public** :

- **L'habitude** : elle « *n'exclut pas l'usage de la pensée, mais [...] détermine les canaux dans lesquels elle opère* » (p. 256) et explique « *qu'au lieu de l'ample révolution qu'on pensait résulter des mécanismes politiques démocratiques, il ne s'est produit pour l'essentiel qu'un transfert du pouvoir d'une classe à une autre* » (p. 257).
- **Le divertissement** : « *le cinéma, la radio, les imprimés superficiels, les voitures* », intensifiés par les conditions économiques, détournent l'attention des intérêts politiques au profit des intérêts privés (p. 231).
- **La communication** : faute de révéler les aspirations communes, elle est utilisée à des fins manipulatoires, par exemple pour de la « *publicité commerciale* » (p. 266).

Zask (2015) résume ainsi l'enjeu que soulève Dewey : ces « *publics chaotiques* » doivent se coordonner « *en un public suffisamment unifié et structuré pour qu'il accède à une existence politique* » (p. 91).

L'enquête : une méthode pour tendre vers la Grande Communauté

Dewey (2010) définit la Grande Communauté comme une réponse à cette fragmentation, rétablissant des liens significatifs et une capacité d'action collective « *de sorte qu'un public organisé et articulé en viendrait à naître* » (p. 283) ou à émerger de son éclipse. Pour lui, le « *remède aux maladies de la démocratie est davantage de démocratie* » (p. 241). Pour que la Grande Société devienne Grande Communauté, organisée en un public réellement démocratique, il propose de s'inspirer des sciences dites « *dures* » en appliquant la méthode de l'enquête. Cette méthode repose sur une observation attentive visant à distinguer les transactions individuelles de celles relevant du Public, puis sur l'expérimentation de mesures politiques (considérées comme des hypothèses), qui sont ensuite révisées selon les résultats des enquêtes. Celles-ci incombent à des expert-es, dont Dewey illustre le rôle à l'aide de la métaphore suivante : « *Celui [ou celle] qui porte la chaussure sait mieux si et où elle blesse, même si le [ou la] cordonnier[·e] compétent [·e] est le [ou la] meilleur[·e] juge pour savoir comment remédier au défaut* » (p. 310).

Comme toute transaction, l'enquête a un impact direct sur le système observé : elle contribue à sa compréhension, puis à des changements d'habitudes et à un recentrage du public sur l'intérêt politique. Les expert-es sont notamment des médiateur-ices qui assurent la communication des investigations réalisées et des transformations à l'œuvre, renforçant ainsi leur impact et permettant à l'ensemble du public d'accéder à la connaissance. Enfin, l'auteur précise que « *La démocratie doit commencer à la maison, et sa maison est la communauté des voisin[·e]s* » (p. 317).

ANALYSE

Le diagnostic de Dewey est d'une actualité frappante : notre société actuelle paraît toujours plus complexe et mondialisée, les publics toujours plus éclipsés et dispersés. Le triptyque des facteurs contributifs de l'Eclipse du Public (habitudes, divertissement, communication manipulatoire) s'est renforcé. Les réseaux sociaux, qui exploitent les mécanismes de l'addiction, divertissent les personnes et les manipulent avec des fausses informations (*fake news*), en offrent une illustration saisissante.

Appliquée à des exemples concrets, la théorie de la Grande Société offre une lecture puissante des sentiers de dépendances dans lesquels les politiques sociales sont inscrites. En France, l'échec de la transformation de l'offre médico-sociale présentée comme un remède politique destiné à réduire la complexité des parcours des personnes, alors qu'elle semble la majorer, pourrait tout à fait symboliser les mécanismes de cette Grande Société.

Dewey conçoit la démocratie à la fois « *comme idéal et comme méthode* » (Zask, 2010, p. 40). Son raisonnement diagnostique est finalement assez simple : avoir – au moins officiellement – visé un idéal démocratique sans avoir employé la démocratie comme méthode d'autorégulation, a conduit à la Grande Société. Pour soigner la démocratie malade, il propose de boucler la boucle (indéfiniment) en utilisant la méthode démocratique grâce à l'enquête et à l'expérimentation.

Cette approche trouve un écho particulier pour les ergothérapeutes : peut-être sommes-nous de ces expert·es susceptibles de conduire les enquêtes visant notamment à réunifier les publics. Rappelons que Dewey décrit ces expert·es davantage comme des facilitateur·ices que comme des sachant·es. Cette lecture confère alors à notre profession une dimension éminemment politique : l'ergothérapeute devient un·e acteur·ice démocratique. Il ou elle dispose des outils pour faciliter l'enquête collective, rendre visibles les publics éclipsés et transformer les environnements en espaces de participation. L'approche communautaire, qui assume pleinement sa dimension politique, s'inscrit dans ce mouvement. Elle nous rappelle que l'ergothérapie ne se contente pas d'accompagner l'autonomie individuelle : elle contribue, à son échelle, à construire la Grande Communauté Deweyenne – une démocratie vécue au quotidien à travers les transactions occupationnelles.

Cependant, l'ouvrage s'interrompt avant de mettre en œuvre la méthode proposée. Sa structure, pourtant fidèle à l'approche scientifique défendue par Dewey (exploration des concepts, problématisation, proposition de méthode), accentue cette impression d'inachèvement. Après avoir défini l'objectif (construire une Grande Communauté) et la méthode (l'enquête), la démonstration s'arrête. Alors que la structure et le contenu de l'ouvrage forment un plaidoyer pour l'enquête, l'auteur ne l'applique pas. Il ouvre ainsi la porte aux critiques concernant le caractère peu opérationnel de sa proposition. Dans le même registre, la proposition de l'enquête pour former une Grande Communauté donne l'impression d'un moyen « *micro* » (centré sur les communautés locales)

pour une finalité « *macro* », sans nous indiquer la méthode qui permettra un changement d'échelle, voire une généralisation.

CONCLUSION

Un siècle après sa publication, les tentatives pour remédier aux problèmes du public semblent avoir échoué. L'étude V-dem (2024) montre que les démocraties sont très minoritaires dans le monde et qu'elles diminuent fortement au profit des régimes autocratiques depuis une dizaine d'années. Ce basculement confirme que la Grande Société n'a pas su se muer en Grande Communauté : les mécanismes de fragmentation, de manipulation et de désengagement politique persistent, voire s'aggravent. Ce constat d'échec, s'il n'annule pas l'espoir suscité par *Le public et ses problèmes*, interroge sur les leviers proposés par Dewey.

Pourtant, l'ambition démocratique de cet ouvrage est forte et la simple mise en œuvre de sa proposition méthodologique est déjà transformatrice, ce qui constitue un argument de poids pour engager concrètement des expérimentations. Les ergothérapeutes, quelle que soit l'échelle de leur intervention, contribuent déjà à la vitalité démocratique. Ils et elles pourraient le faire de manière plus conscientisée, en se positionnant comme des expert-es facilitateur·ices, notamment via l'approche communautaire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Dewey, J. (2010). *Le public et ses problèmes*. Gallimard.
- V-Dem Institute. (2024). *Democracy report 2024: Democracy winning and losing at the ballot*. University of Gothenburg. https://v-dem.net/documents/43/v-dem_dr2024_lowres.pdf
- Zask, J. (2010). Présentation de l'édition française. Dans Dewey J.. *Le public et ses problèmes* (pp. 11-65). Gallimard.
- Zask, J. (2015). *Introduction à John Dewey*. La Découverte.